

At 212, juin-juillet 2008, p 68-72.

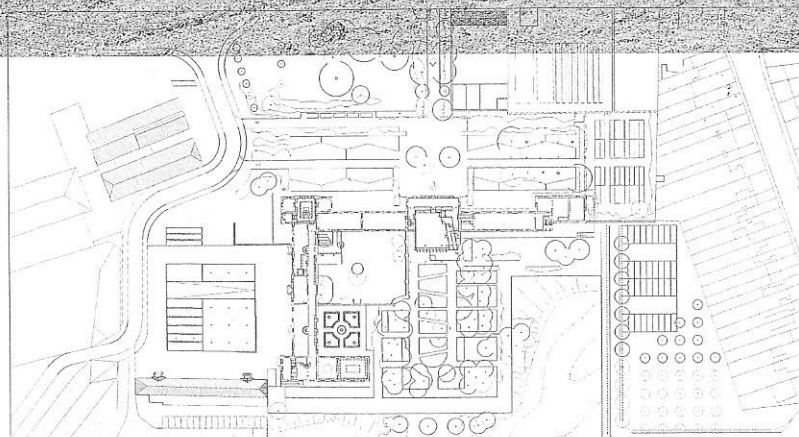
PASSÉ INACHEVÉ

La rénovation
du val Saint-Lambert
confrontée
sur le terrain
à son image



texte
MARIE-CÉCILE
GUYAUX
photographie
SERGE BRISON

Fractionné par
d'épais pare-
soleil mobiles
en bois, l'arrière
de l'édifice
dévoile ses
signes extérieurs
d'écologie



Si le projet d'architecture est bien sûr un question d'espaces, il apparaît également plus en plus comme une histoire de temps. La phase est l'unité et le petit pas le rythme. La rénovation du val Saint-Lambert ne fait exception à la règle. Initiée en 1995, elle a d'abord été réalisée d'un seul geste mais aux budgets nécessaires, elle a rapidement saucissonnée en trois, puis en quatre phases. Les deux premières se sont attachées à la restauration à l'identique du gros œuvre fermé à toiture et de l'ensemble des façades classiques ainsi qu'à des interventions intérieures dans le sud du château qui abrite la partie touristique du complexe. La troisième phase, dont il est davantage question ici, relève de la transformation

É

La rénovation du château du val Saint-Lambert se confronte à une interrogation sur le temps historique et son image contemporaine.



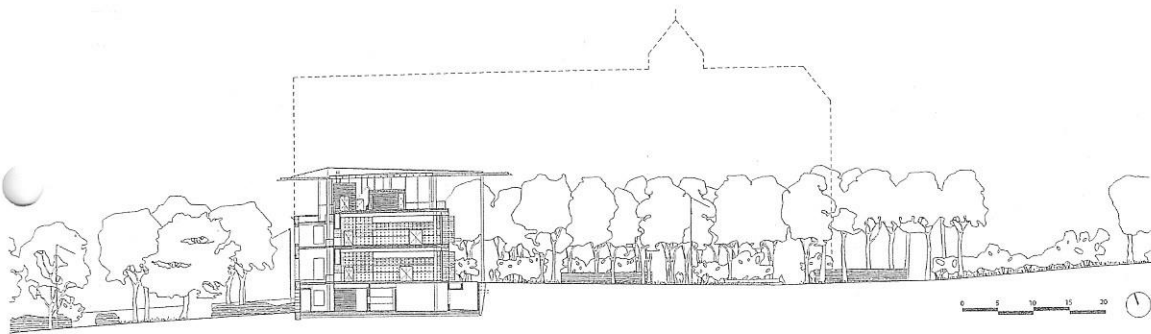
Si le projet d'architecture est bien sûr une question d'espaces, il apparaît également de plus en plus comme une histoire de temps dont la phase est l'unité et le petit pas le rythme. La rénovation du val Saint-Lambert ne fait pas exception à la règle. Initiée en 1996, elle devait d'abord être réalisée d'un seul geste mais, face aux budgets nécessaires, elle a rapidement été saucissonnée en trois, puis en quatre phases. Les deux premières se sont attachées à la restauration à l'identique du gros œuvre fermé de la toiture et de l'ensemble des façades classées ainsi qu'à des interventions intérieures dans l'aile sud du château qui abrite la partie touristique du complexe. La troisième phase dont il est

tion de la partie centrale de l'aile nord, destinée à recevoir des salles de séminaire. Initialement, elle devait aussi intégrer l'aménagement des abords. Le quatrième temps consiste à réparer les parties restaurées lors de la première étape et endommagées depuis lors par un incendie...

Comme les deux précédentes, la troisième phase de la rénovation du château du val Saint-Lambert a été réalisée par l'association momentanée Dethier et associés et Jean Dehareng mais elle s'en distingue par son caractère de transformation qui la confronte à une interrogation sur le temps historique et son image contemporaine. L'histoire de l'aile nord est en fait ponctuée

radicalement modifié l'aspect. A l'origine, elle était composée de deux longs bâtiments entre lesquels s'élevait une abbatale aux proportions monumentales, deux fois plus haute que la transformation actuelle et quatre fois plus profonde. Démolie à la Révolution française, après seulement trente-sept ans d'existence, l'abbatale a fait place à une dent creuse, progressivement comblée de hangars. Ceux-ci ont été remplacés au XIX^e siècle par un édifice dont les proportions et les motifs de la façade pastiche se calquent sur les parties latérales.

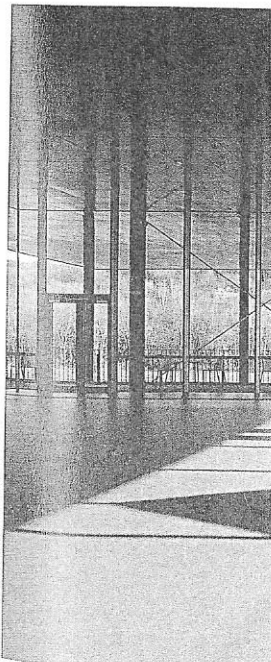
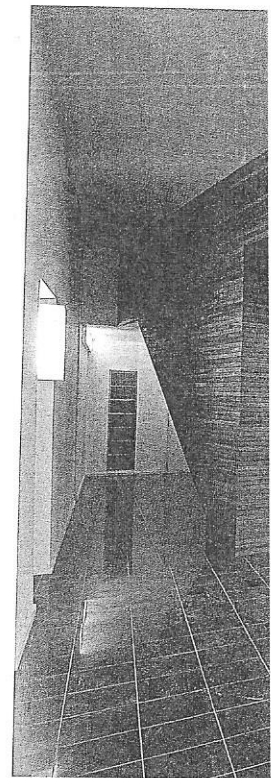
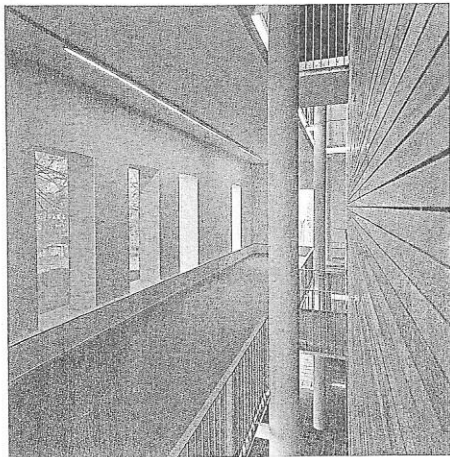
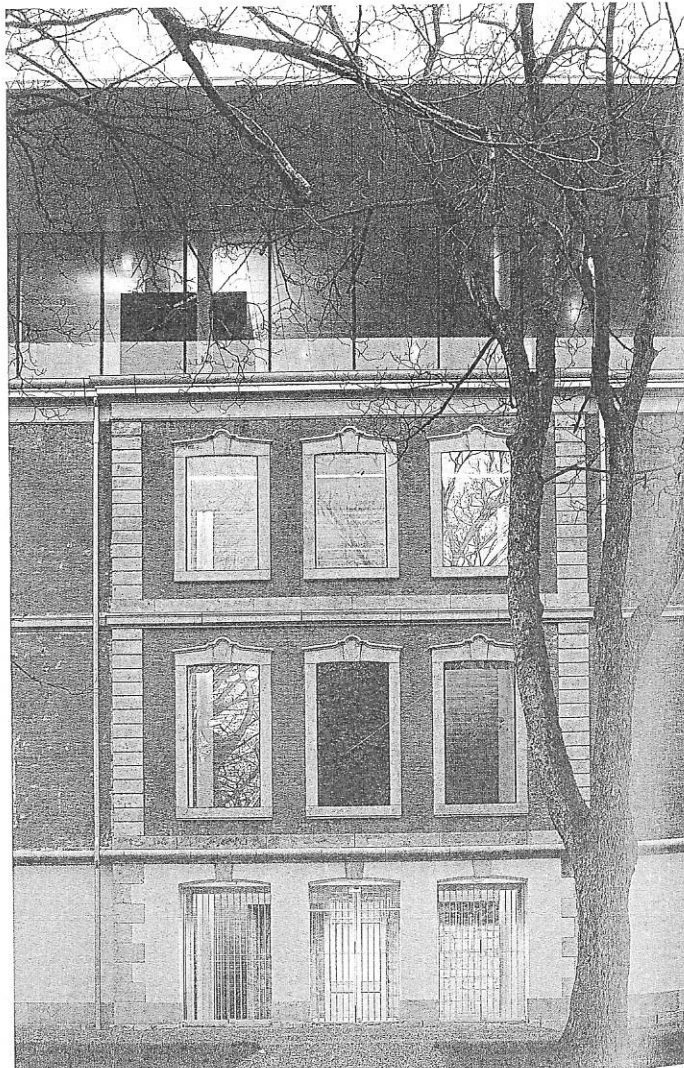
La transformation des architectes reprend cette façade pastiche d'origine de son fronton. La

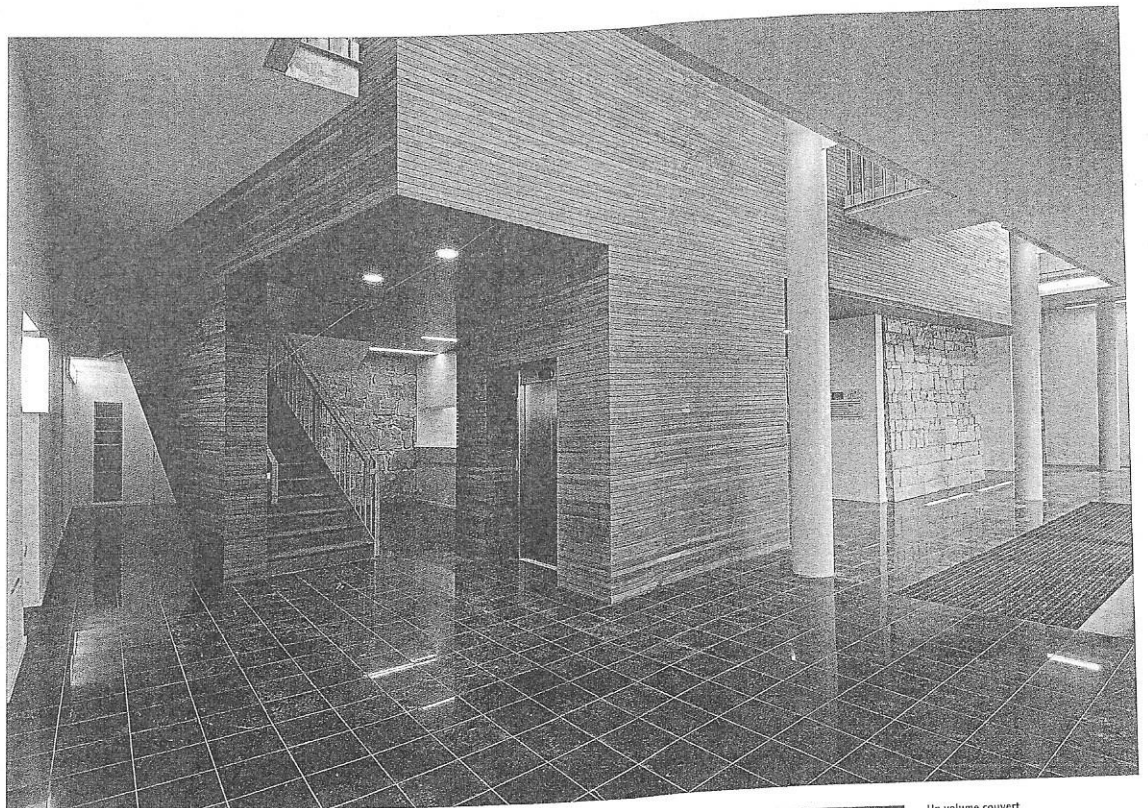


un façadisme assumé ou l'occasion d'un jeu sur l'ironie d'une architecture de la contre-
façon tenue pour authentique. En interrogeant
les auteurs de projet, on découvre cependant
qu'elle relève davantage d'une volonté de ne
pas choquer les Sérésiens, accoutumés depuis
toujours à cette façade et qui n'auraient sans
doute pas compris qu'elle soit détruite...

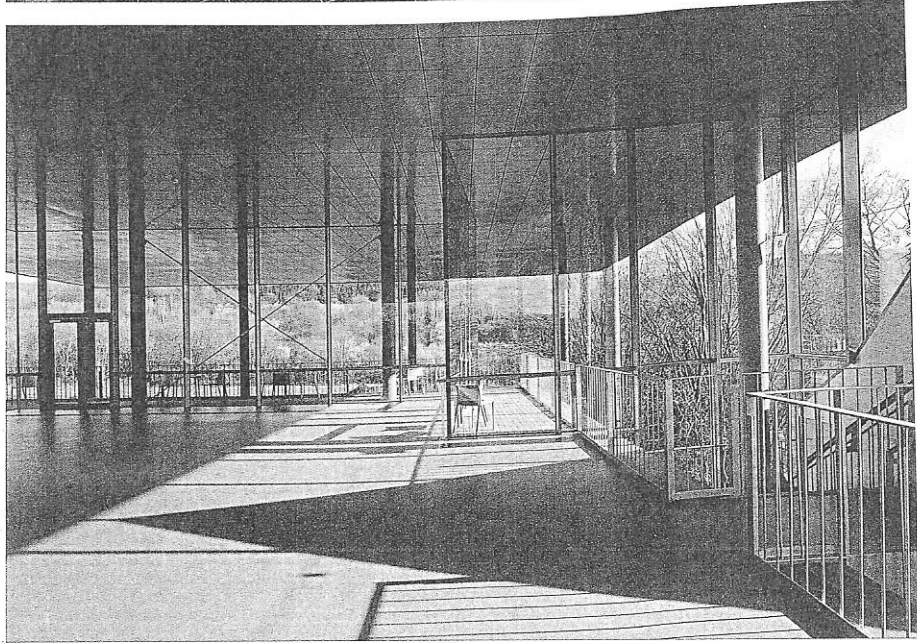
Spatialement, cela se traduit par un traitement
intérieur-extérieur différencié. A l'extérieur, les
architectes jouent sur les langages, opposant la
matière à la transparence, l'ornementation à la
réduction. L'épaisseur de la façade se matérialise
par le retrait du rehaussement et les châssis
traditionnels en battée font place à des surfaces
vitrées affleurantes. Depuis l'intérieur, la façade
renvoie par contre une image plus convenue. En
plan, des passerelles sont encastrées à la façade
et, surplombant un vide étroit, sont arrimées à
un volume couvert de bois exotique contenant
les salles de séminaire, les locaux techniques y
attenant et une partie des circulations verticales.
Segmentée par les trois étages de passerelles
et proprement plafonnée, la face interne de la
façade apparaît ainsi davantage comme un mur
intérieur classique que comme l'arrière du décor.

→ La conservation
du décor est
présentée comme
un façadisme
assumé ou
l'occasion d'un jeu
sur l'ironie d'une
architecture de la
contrefaçon tenue
pour authentique

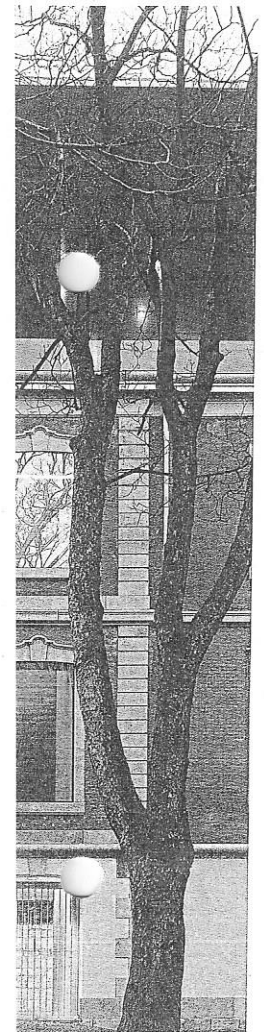
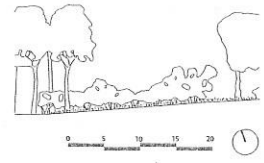


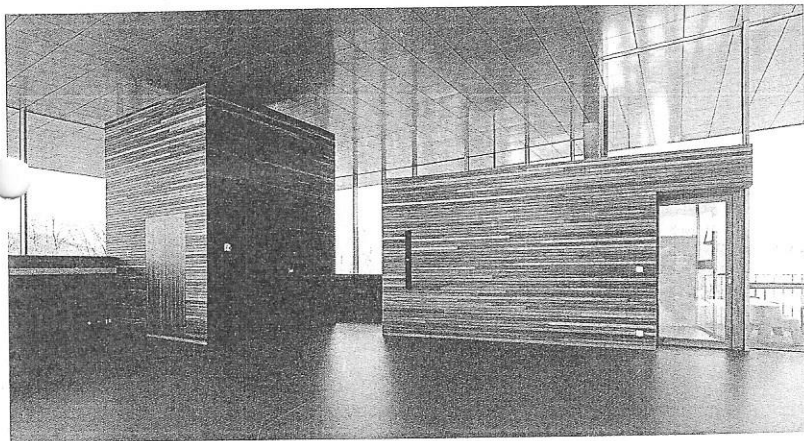


Un volume couvert de bois exotique contient les salles de séminaire, les locaux techniques y attenants et une partie des circulations verticales

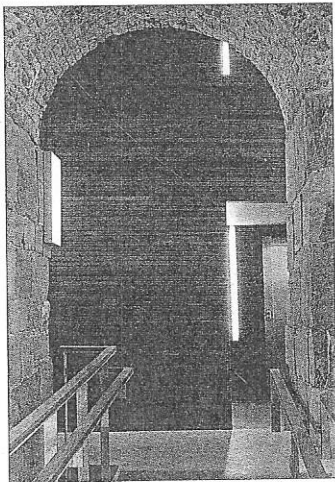


L'ensemble est rehaussé par un étage vitré sur ses quatre côtés et chapeauté par une large couverture qui en souligne l'orientation, en souvenir du plan de





Le volume aveugle est creusé par les escaliers de secours tandis qu'à l'intérieur des salles, le prolongement du sol et du faux plafond vers le dehors projette le visiteur dans un paysage de collines



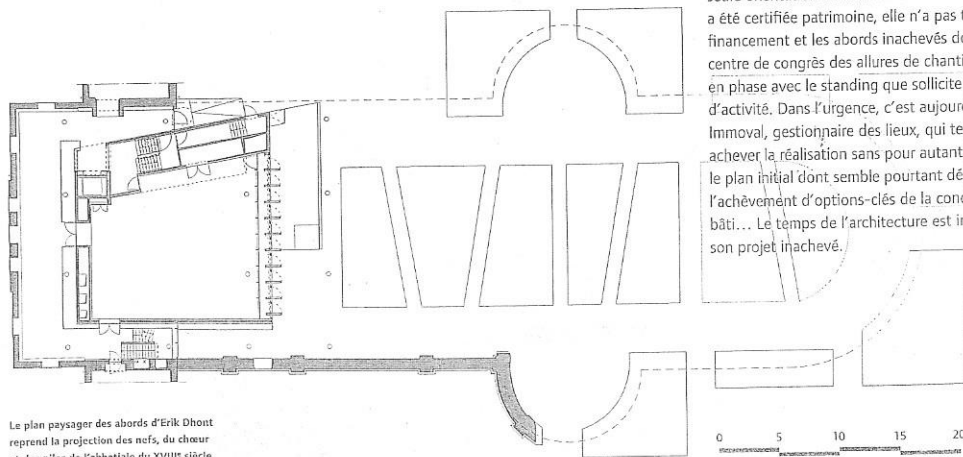
Le volume contenant les salles de séminaire se présente d'abord comme un contenant contenu qui se prolonge ensuite à l'extérieur pour lui-même clore l'arrière du bâtiment à la manière de la façade postérieure de son ancêtre du XIX^e siècle, laissée dans un état d'inachèvement sans visage. A chaque étage, le volume aveugle est creusé par les escaliers de secours tandis qu'à l'intérieur des salles, le prolongement du sol et du faux plafond vers le dehors projette le visiteur dans un paysage de collines. Fractionné par d'épais pare-soleil mobiles en bois, l'arrière de l'édifice dévoile ses signes extérieurs d'écologisme.

L'ensemble est rehaussé par un étage vitré sur ses quatre côtés et chapeauté par une large couverture qui en souligne l'orientation, en souvenir cette fois du plan de l'abbatiale, démolie depuis plus de deux cents ans. La large gamme de références que fournissent les appa-

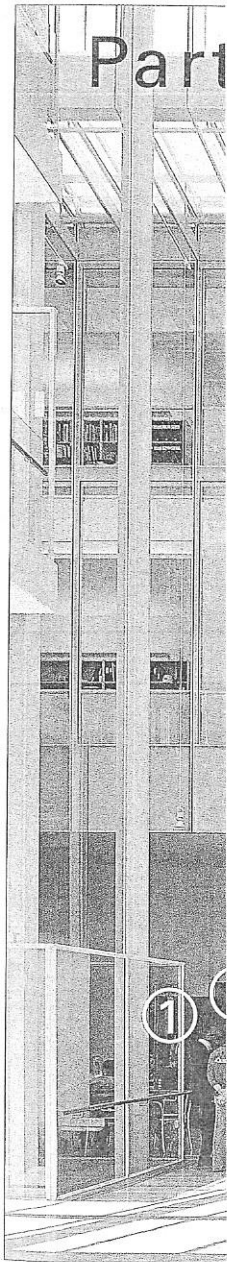
Rénovation de l'aile nord château du Val Saint-Lambert phase III

LIEU Esplanade du Val Saint-Lambert, Seraing
PROGRAMME Centre de congrès
MAÎTRE D'OUVRAGE Ville de Seraing
ARCHITECTE Bureau d'études Dethier & associés
STABILITÉ Jean Dehareng
TECHNIQUES Bureau d'études Pierre Berger
ARTISTE Jean Clibert
COORDINATION SÉCURITÉ Willy Sempels
ACOUSTIQUE Nicolas Plom
SURFACE BÂTIE 3.647 m²
COÛTS 5.605.484 euros TTC
LIVRAISON 2007

rences successives de l'aile nord alimente ainsi, au gré des besoins, la palette des arguments formels et spatiaux qui fondent le projet. Le rehaussement de l'édifice, ainsi que le débordement de la couverture en saillie de la façade avant, confèrent, par ailleurs, à l'entrée le statut d'accès principal du complexe touristique, situé jusque-là dans l'aile sud. Ce changement s'accompagne d'une nouvelle signalétique que l'aménagement des abords était supposé prendre en charge. Réalisé en collaboration avec le paysagiste Erik Dhont, le plan des abords devait en effet clarifier la nouvelle hiérarchie des fonctions au sein du site. Il devait également contribuer à agrémenter l'édifice d'espaces comme la terrasse arrière, inexistante mais déjà potentiellement couverte par le large débordement de toiture. Enfin, il devait participer à rendre ses références historiques plus explicites. Le plan d'Erik Dhont reprend de fait la projection des nefs, du chœur et des piles de l'abbatiale dont le souvenir peine à nous être rappelé par la seule orientation de la nouvelle toiture. Si l'idée a été certifiée patrimoine, elle n'a pas trouvé de financement et les abords inachevés donnent au centre de congrès des allures de chantier, peu en phase avec le standing que sollicite ce type d'activité. Dans l'urgence, c'est aujourd'hui l'asbl Immoval, gestionnaire des lieux, qui tente d'en achever la réalisation sans pour autant suivre le plan initial dont semble pourtant dépendre l'achèvement d'options-clés de la conception du son projet inachevé.



Le plan paysager des abords d'Erik Dhont reprend la projection des nefs, du chœur et des piles de l'abbatiale du XVIII^e siècle



The Morgan Library
the old bricks of the new
working alongside great
to give the world better
Architectural design
Lighting Consultants: OX
Products: Le Perroquet,